

RÉSULTATS TECHNIQUES ET ÉCONOMIQUES 1997 L'EFFET PESTE

1997 restera une année exceptionnelle pour la production porcine, du fait des problèmes sanitaires qui ont maintenu le prix du porc sur son haut niveau de l'année précédente. L'augmentation des charges, alimentaires notamment, réduit légèrement les résultats, comme en témoignent les références issues des outils de Gestion Technico Économique. Mais 1998 annonce des baisses beaucoup plus importantes qui vont consommer les résultats passés. Au delà, il faudra prendre en compte l'effet des mesures concernant l'environnement et le bien-être.

Un tiers des élevages français de plus de 30 truies participe aux références nationales. C'est une spécificité française, qu'il convient de préserver. Support d'un dialogue régulier entre l'éleveur et son encadrement technique, la Gestion Technico Économique est aussi un outil destiné à mieux se connaître, à se comparer selon une méthodologie commune et donc progresser.

Le progrès technique continue

La progression des résultats techniques a été spectaculaire au cours des dernières années. Entre 1977 et 1997, la productivité numérique des truies, en système naisseur-engraisseur, est passée de 15,8 à 18,5 porcs produits par an, soit une augmentation de 17%. Dans le même temps, l'efficacité alimentaire s'est aussi accrue de 16% : il faut actuellement 3,1 kg d'aliment pour "fabriquer" un kg de poids vif, contre 3,7 il y a 20 ans. En

moyenne pour les deux critères, l'amélioration atteint 0,9% par an. Le rythme d'évolution ne se ralentit pas sur la période récente puisque les variations entre 1996 et 1997 ont été respectivement de + 1,1 et - 1,3%.

Malgré ces améliorations techniques, et du fait des marchés, les marges sur coût alimentaire (et renouvellement) ont légèrement diminué en 1997 de 1% par rapport à l'année précédente, pour toutes les orientations d'élevage.

La marge de 1997 se situe au dessus de la tendance des 15 dernières années. Comparée à l'inflation, elle reste stable en francs constants depuis 1980. Le progrès technique a donc permis de supporter la dégradation tendancielle des prix réels du porc. Il a aussi été une arme offensive pour la filière porcine française dans la reconquête de ses parts de marché, à l'intérieur comme à l'extérieur.

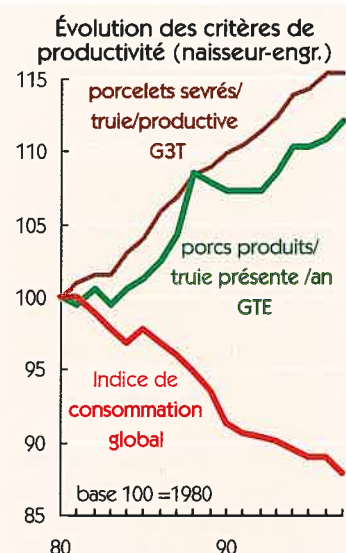
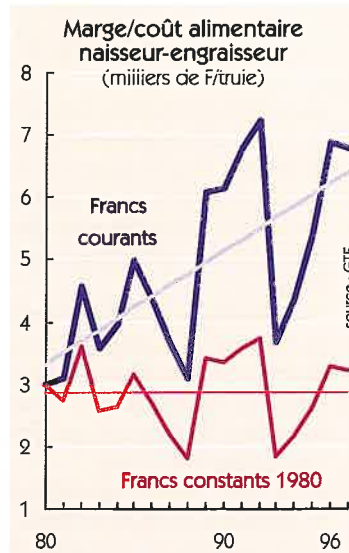
Résultats des élevages suivis en Gestion Technico Économique

G.T.E. truies	naisseurs vente au sevrage		naisseurs-engraisseurs ¹	
	1996	1997	1996	1997
nb d'élevages	651	676	2 143	2 069
nb moyen de truies présentes	83	89	139	144
porcs produits/truie présente/an	18,3	18,7	18,2	18,5
I.C. global	7,29	7,13	3,16	3,12
marge/coût aliment (F/truie/an)	2 284	2 257	6 861	6 795

(1) vendeurs de reproducteurs exclus

G.T.E. porcs charcutiers	engraisseurs		post-sevrage engraisseurs ²	
	1996	1997	1996	1997
nb de bandes	728	731	1 145	1 181
nb de porcs entrés	360 432	378 184	888 635	966 176
% pertes en engraissement	3,5	3,8	3,4	3,7
I.C. technique (25-105 kg)	2,96	2,94	2,89	2,87
G.M.Q. (25-105 kg)	709	716	724	739
marge/coût aliment (F/porc entré)	158	155	184	182

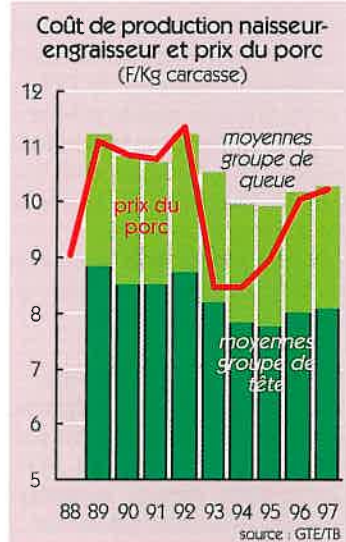
(2) résultats techniques de la partie engraissement seulement



Une grande variabilité persiste

Le constat n'est pas nouveau : que la conjoncture soit bonne ou mauvaise, des élevages gagnent de l'argent tandis que d'autres ne couvrent pas l'ensemble de leurs charges. La figure ci-contre représente les coûts de production calculés sur un échantillon d'élevages suivis par le Tableau de Bord. La méthode raisonne en coûts totaux, incluant les charges réelles et les charges supplétives : rémunération forfaitaire de la main d'oeuvre familiale et des capitaux propres de l'éleveur. Elle permet de mesurer l'intérêt économique de la production porcine par le calcul de ratios de rentabilité des moyens de production : rendement des capitaux mis en jeu (immobilisations et stocks) et rémunération du travail. Depuis 4 ans, le nombre d'élevages naisseurs-engraisseurs suivis en Tableau de Bord avoisine les 700. En 1997, ils sont 726. Des coûts sont aussi calculés pour le tiers des meilleurs et celui des moins bons. Entre ces deux groupes, l'écart moyen de coût total est permanent, de l'ordre de 2 F/kg de carcasse. La moitié de cette différence s'explique par le coût alimentaire, l'autre par l'écart sur les charges de structure.

Il existe une variabilité de 0,20 F/kg du prix du porc perçu par les éleveurs des deux groupes, au profit des meilleurs, qui s'explique par une plus forte teneur en viande maigre. Cependant, les variations principales sont générées dans le temps par le marché. Le prix du porc oscille entre les coûts moyens de production des deux groupes. 1996 et 1997 ont été deux années de cours hauts. Durant cette pé-



riode, la quasi totalité des élevages ont couvert leurs charges, avec des résultats économiques variables. Environ 1/6 cependant (la moitié inférieure du groupe de queue) n'ont pas rémunéré correctement leurs moyens de production. Il convient d'analyser cette situation au cas par cas : elle peut être temporaire, inscrite dans la dynamique de l'élevage du fait d'un investissement récent. Il peut aussi s'agir d'une insuffisance de résultats techniques, ou de surcoûts économiques, auxquels il faut alors remédier.

Les élevages de ce type seront les plus exposés durant l'année 1998, moins bonne du fait de la chute actuelle des cours. Au-delà, la prise en compte des contraintes de l'environnement et plus tard, du bien-être des animaux, devraient renchérir les coûts de revient. Raisons de plus pour mieux les connaître afin de mieux les gérer.

Pour en savoir plus : **Porc Performances 1997** (à paraître prochainement)